

L'hépatite C ... GRAVE .  
Que ceux qui SANS SOUCIS  
... eh, je veux dire : que  
ceux qui s'en soucient soient  
SINCÈREMENT salueés et  
remerciés CAR ça nous pend  
au nez même si c'est au Foie .

amitié  
Philippe  
PHILIPPE GELUCK

Les hépatites virales sont dues à des virus qui  
attaquent les cellules du foie.

Parfois, ces infections peuvent être mortelles.

Mais toujours elles attaquent le malade dans son  
corps et dans son âme !



TEMOIGNAGES ...

## Vos silences couvrent nos cris

Dans les familles, il est des silences et des hontes bien plus pesants parfois que certaines vérités assénées devant tous : l'alcoolisme de la Mémé, la brutalité du beau-fils, l'échec scolaire du petit dernier, la grossesse hors mariage de la fille préférée, les fantaisies extra conjugales de l'Oncle par alliance.....

Nous avons, ainsi que les filles enceintes et non mariées, à porter ce même fardeau qu'est ce silence. Notre société nous nie et refuse de nous reconnaître.

Lors d'une banale prise de sang visant à connaître le taux de cholestérol ou d'acide urique, on vous apprend qu'il faudrait faire un petit examen supplémentaire.

Et là, lors de consultation suivante, un non-dit s'installe, caché par une certaine façon de vous suggérer d'aller voir un hépatologue....

Devant cet autre docteur, s'ensuit l'annonce de la maladie suivi d'un silence rompu par le bruit du stylo grattant des ordonnances pour une échographie, une biopsie, une invasion gastrique

La honte du médecin se camouflant derrière des noms barbares, les GOT, les GPT, le génotype, le A suivi d'un chiffre, le F suivi d'un autre chiffre, et là, vous avez droit encore à d'autres chiffres qui vous éclaire tout autant que ce qui précède...

Voulant comprendre, vous vous réfugiez sur internet, ce qui ne vous avance à rien, sinon à vous insuffler une forme de honte.

La **honte du malade** quand vous lisez des termes comme séropositivité, bithérapie, trithérapie, termes jusqu'alors employés pour une **maladie qui passe pour honteuse** car elle sous-entend vie dissolue, partenaires multiples, homophilie ou drogues...

Alors, votre passivité naturelle se mue en **colère** et vous pousse à crier que NON, NON : je me suis toujours bien conduit, je n'ai jamais été en voir d'autres, je suis hétéro et ma seule drogue est mon verre de vin le dimanche midi...

Néanmoins, vous vous remettez entre les mains des blouses blanches et commence alors les séances décrites plus haut : ces examens invasifs qui sont sensés vous apporter un début de traitement.

Attention encore : ces examens sont à risque malgré tout et m'ont coûté une péritonite avec la présence dans mon sang de 2 staphylocoques différents. Opération urgente à 3 heure du matin et une cicatrice ressemblant plus à une autopsie qu'à une opération chirurgicale....

Petite et piètre consolation, vous apprenez que, transfusé avant 91, c'est de cette opération que vous avez hérité cette hépatite, ce qui fait de vous le cobaye de demain...

Une chance s'offre à vous : étant « naïf » vous pourriez faire partie d'une étude de la part d'un labo, ce qui vous permettra de recevoir plutôt qu'acheter les médicaments, dont le coût est insupportable pour une pension de handicapé de 700 € par mois. Malchance, vous n'êtes pas retenu pour cause d'âge.

Après conciliabule familial, on commence quand même la bithérapie de 6 mois, suivie d'une autre de 6 mois suivie d'une trithérapie de 6 mois.....

Mais voilà, vous perdez 21 Kg, vous perdez vos cheveux, vos poils pubiens, votre bonne humeur se change en colères auprès des vôtres, à un point tel que votre fille, qui a des sentiments très tendres pour vous, vous demande d'arrêter votre traitement arguant que vous serez peut-être moins longtemps parmi eux mais qu'ils voudraient quand même garder de vous une autre image que celle que vous présentez actuellement ainsi que mentalement. Au fond, ils en ont marre de vous voir gueuler, dormir, dégueuler et pleurer.

Car, **on est pas beaux à voir, ni gais à vivre**. L'image de l'hépatique que l'on trouve, même dans des écrits anciens, n'est pas une fantaisie d'auteur, elle est réelle. **Le bilieux porte bien son nom**.

Vous voulez malgré tout, pour votre **fierté** tout autant que pour votre famille, **ne pas afficher ostensiblement votre déchéance physique, mentale et pécuniaire**. Et pourtant, quand vous croisez dans votre village, une mégère quelconque qui vous dit que vous avez bonne mine, vous ne pouvez pas vous taire, et cette colère que vous cachiez sort au grand jour devant les quidams se trouvant sur le même trottoir...

**Vous restez accroché à l'espoir** que, tout doucement vous qualifiez de fou, la science parviendra à prolonger ce reste d'existence auquel vous avez droit.

Vous restez accroché à l'espoir que vos Elus reconnaîtront un jour, le droit que vous avez à un accès aux médicaments remboursés, et surtout, dans mon cas, à un dédommagement pour l'agression faite à votre santé.

Et là, votre colère se montre à la face de tous. Vous avez envie de crier. Ne plus jamais vous taire. Faire savoir à tous la souffrance que vous vivez. La déchéance mentale et physique dans laquelle vous vous débattiez. Des rêves fous vous poussent à vous faire brûler devant un ministère, à vous pendre à un pont de chemin de fer, afin que le train qui passe, vous fasse danser une dernière fois : car **la dérision de votre situation vous reste quand même à l'esprit. Dites-vous bien que nous ne sommes pas fous. La dépression vous fait tout simplement voir la vie différemment. Mais votre envie de lutter reste entière. Vos hurlements silencieux se transforment en idées d'actes excessifs. Là sont vos cris de malade, de victime de la société dans laquelle vous vivez. Quand tout un chacun peut encore relativiser, vous avez, de par votre état fragile, l'envie de vous exprimer, ainsi que les couches moins favorisées de notre univers, d'une manière hors normes**. Vous comprenez tout à coup le courage des kamikazes qui, n'ayant plus rien à perdre, se conduisent de telle façon.

Ma vie a été faite d'honnêteté, de travail et de respect des autres et des Institutions. Je n'ai à rougir de rien, j'étais un bon citoyen, plutôt argenté même, grâce à mon travail.

Maintenant, la maladie inoculée, alors qu'inconscient, je m'étais confié aux mains de la médecine, a fait de moi un assisté. Il m'est difficile d'accepter ce fait et je n'ose l'accepter quand me disant que moi, pendant 43 ans, j'avais fait mon devoir de travailleur, de père de famille et de belge.

**Combien sommes-nous dans le même cas ??? Et que pouvons-nous encore attendre de cette société** qui a pu s'enrichir sur notre travail, mais **qui se tait** quand certains membres souffrent comme moi, et qui n'ont pour toute consolation que ce long silence qui entoure nos maladies....

## **Voici quelques nouvelles de moi même et ma colonie de virus**

Après quatre semaines de traitement, je constate que l'injection d'interféron pégylé est ce qui est le plus dur, une fois sur deux ça passe mal pendant deux jours puis je retombe dans ce que j'appelle une grosse flemme, en fait un état de faiblesse qui me donne quelques tracas à cause des effets secondaires qui y sont liés.

Je ne suis pas vraiment fatigué mais je ne dors pas très bien et surtout je manque de souffle, je "pompe" pour respirer, par exemple monter le champs Bans avec la luge, c'est juste une fois.

Je ne sais si c'est dû aux médicaments.

De même, j'ai des démangeaisons de peau très forte que les antihistaminiques ne stoppent pas, ça me dérange beaucoup. J'ai aussi un stress qui me crampe l'estomac et me rend irritable mais j'ai une solution en route.

Cela dit, j'ai la chance de travailler au Luxembourg et de profiter de la gratuité du traitement, sinon c'est aux moins deux mille Euro par mois en Belgique où les médicaments ne sont pas remboursés (je ne sais même pas si on sait les obtenir).

Ah ! le Belgoland et ses 250 milliard € de dette !!!

Autre bonne nouvelle, mes GTO diminuent! Je ne sais pas expliquer en deux lignes ce que c'est mais ça prouve que quelque chose se passe! De toutes façons l'important c'est le résultat de la PCR dans quelques temps et là, je saurais quelles sont mes probabilités de guérison.

En attendant je suis en congé de maladie jusqu'au 1er mars et j'en suis content car cela me permet de me mettre aux diapasons du traitement. Ici j'ai eu dur car je pensais travailler hors pause mais ce n'est pas possible pour le travail et comme **dans cette usine on se sent honteux d'être malade...**

## **Va pour les chiffres et les injures !**

Par mois : pension prématurée épouse : 1.161 € - allocation handicapé conjoint : 740 € - prêt hypothécaire : 594 €.

Pas encore payé les études universitaires du fiston, son logement, ses transports en tram et train ni ses syllabi ! Pas encore payé les multiples visites chez le médecin, ni les médicaments. Pas de statut Omnio ! Pas encore payé le mazout (sans intervention sociale car revenus cumulés dépassant le plafond annuel de...73 € !). Pas encore mangé, pas encore payé l'électricité et l'eau ni les dettes à rembourser en petits morceaux ! Pas de vacances, évidemment ! Réflexions injurieuses du fisc ou des services sociaux : « **Vous n'avez qu'à divorcer ou vendre votre maison !** »